

PRÉSERVATIF. 6

# CONTRE LE FLÉAU

QUI NOUS MENACE ;

OU

# DE LA NÉCESSITÉ

DE SE DEVOUER

AU SACRÉ CŒUR DE JESUS.

---

LIÈGE ,

IMPRIMERIE DE H. DESSAIN, PLACE DU PALAIS.

1851  
Bibliothek

SINDEBRONNERS

WEERT.

CO

# PRÉSERVATIF

**CONTRE LE FLÉAU QUI NOUS MENACE**

OU

**DE LA NÉCESSITÉ**

DE SE DÉVOUER AU

**SACRÉ COEUR DE JESUS.**

---

**D**IEU qui ne permet le mal que pour accomplir les desseins de sa miséricorde, et qui ébranle l'univers entier pour enfanter ses élus par des moyens qui lui sont connus, permit qu'en 1720 la Provence fût ravagée par une peste furieuse. Ce fut ce fléau terrible que Dieu, dans sa miséricorde, fit servir à la gloire de la dévotion à son sacré Cœur. La ville de Marseille fut la première attaquée de ce fléau, qui, en peu de mois, emporta la moitié des habitans de cette

grande ville. Monseigneur Henri-François-Xavier de Belsunce de Castelmoron , évêque de Marseille , voyant l'insuffisance des remèdes humains , crut devoir recourir à Celui qui tient dans sa main les clefs de la mort et de l'enfer ; et , pour intéresser le Cœur miséricordieux de notre Sauveur en faveur de ses diocésains , il crut devoir opposer à la colère de Dieu , les mérites du Cœur sacré de son divin Fils.

Ce pieux et courageux Prélat , en qui la France a vu avec admiration un nouveau saint Charles , par sa charité sans bornes , et un nouveau saint Hilaire , par son zèle pour la défense de la foi , ce Prélat , dis-je , espéra trouver dans le culte public du Cœur de Jesus-Christ , un remède contre un mal qui n'en avoit pas ; et son espérance ne fut pas trompée. Il exhorta tous ses diocésains à entrer dans le même esprit : il ordonna que la Fête du Cœur de Jésus fût solennisé désormais le vendredi après l'octave de la Fête-Dieu , et qu'elle fut célébrée comme une des plus grandes Fêtes de l'année. Le jour de la Toussaint , après une longue Procession qu'il fit pieds nus et portant le très-saint Sacrement , il fit une consécration

solennelle et publique de tout son Diocèse et de lui même au Cœur sacré de Jésus Sauveur , et à l'amour qui lui est dû.

Sa prière fut exaucée sensiblement. Dès ce jour , le mal , jusques-là si furieux , commença à diminuer considérablement , et en peu de temps il cessa entièrement. C'est ce que les Magistrats de cette ville ont reconnu et déclaré dans un acte authentique : mais Dieu réservoir à la ferveur du Pontife et de son peuple , une protection encore plus marquée.

En 1722 , au mois de mai , la peste qu'on croyoit depuis long-temps entièrement éteinte , se ralluma de nouveau dans la ville , et la jeta dans une étrange consternation. Le Cœur de Jésus-Christ fut l'heureuse ressource du saint Prélat. A sa sollicitation , les Magistrats en corps firent vœu d'aller , tous les ans , au nom de la ville , en l'Eglise de la Visitation , le jour fixé pour la fête du Cœur sacré de Jésus Christ , pour y honorer ce divin objet de notre amour , y recevoir la sainte Communion , offrir un flambeau de cire blanche , orné de l'écusson de la ville ; et enfin assister à la procession générale que le Prélat se proposoit d'établir à perpétuité en ce même

jour. Ce vœu fut prononcé publiquement devant l'Autel de l'Église cathédrale, par le premier des Magistrats municipaux au nom de tous, à la Fête-Dieu, avant la Procession du saint Sacrement, Monseigneur l'Evêque le tenant entre ses mains, et les Magistrats étant à genoux devant lui. Tout le peuple applaudit à un vœu dont il espéroit le succès avec une foi vive.

Il fut exaucé d'une manière qui fit l'admiration, aussi bien que la consolation de toute la ville. Dès ce jour-là les malades guérèrent, et ceux qui étoient en santé furent préservés. La défiance, qui dans ces funestes fléaux cause souvent plus de mal que le fléau même, céda la place à une confiance entière, les habitans de cette ville se croyant en sûreté sous la protection du Cœur miséricordieux du Sauveur. Le mal cessa à un point que, six semaines après, Monseigneur l'Evêque de Marseille, dans un Mandement qu'il fit pour exciter à remercier Dieu d'un miracle si visible, disoit :

» Nous jouissons actuellement d'une santé  
 » si parfaite, que, ce qui est sans exemple  
 » dans une ville aussi vaste et aussi peuplée  
 » que l'est celle-ci, et ce qui tient du pro-

» dig  
 » Ma  
 » me  
 » m  
 » te  
 » Co  
 grâc  
 mira  
 vèq  
 Pro  
 Cœ  
 taté  
 les  
 tra  
 C  
 du  
 cor  
 ex  
 No  
 pa  
 él  
 la  
 vi  
 be  
 de  
 ce

» dige, nous n'avons presque plus dans  
 » Marseille, depuis quelque temps, ni  
 » morts, ni malades, d'aucune sorte de  
 » maladie que ce soit, non plus que dans le  
 » territoire. »

Ce fut en mémoire de cette seconde grâce, qui parut encore plus subite et plus miraculeuse que la première, que M. l'évêque de Marseille établit à perpétuité une Procession générale, au jour de la fête du Cœur de Jesus-Christ. Tous ces faits sont constatés par les mandemens de ce Prélat et par les actes de délibération du Corps des Magistrats municipaux de la ville de Marseille.

Ce qui prouve encore le succès heureux du vœu de la ville de Marseille, c'est la confiance que d'autres Diocèses prirent à son exemple, dans l'invocation du Cœur de Notre-Seigneur. La terreur s'étoit répandue par-tout, et jusques dans les provinces éloignées on prenoit des précautions contre la communication avec les pays infectés. La ville de Marseille leur enseigna par son bonheur à chercher dans la bonté du Cœur de Notre-Seigneur des secours plus efficaces que les précautions humaines.

Aujourd'hui, un fléau désastreux comme

la peste s'avance vers nos contrées ; on sait les ravages qu'il exerce , on a calculé sa marche , on connoît pour ainsi dire l'époque fixe où il commencera à nous atteindre , et que fait-on pour s'en prémunir ? Rien , si l'on excepte quelques précautions humaines. On n'y pense pas ; et si on en parle , on en parle en riant , on fait comme faisoient du temps de Noé les descendans de Caïn et de Seth qui s'étoient alliés ensemble : *On mangeoit et l'on buvoit , les hommes épousoient des femmes , et les femmes des maris jusqu'au jour où Noé entra dans l'Arche : le déluge survint et les fit tous périr.* Ou comme faisoient les habitans de Sodome : *ils mangoient et ils buvoient , ils achetoient et ils vendoient , ils plantoient et ils bâtissoient ; mais le jour où Loth sortit de Sodome , il tomba du Ciel une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr.* De même le jour arrivera , et peut-être n'est-il pas éloigné , où le fléau de la colère divine sera à nos frontières et pénétrera dans le sein de notre patrie. La fausse sécurité , l'agitation des plaisirs , l'éloignement de la religion et des œuvres qu'elle commande , ne sauvera personne. N'y auroit-il donc aucun moyen

de salut ? Gardons-nous bien d'une telle pensée. Le fléau vient à pas lents pour nous laisser le temps de nous repentir et d'obtenir miséricorde. Imitons Noé, entrons dans l'arche de bois incorruptible, dans le Cœur de Jésus percé par la lance, et attendons-y avec résignation et espérance les desseins de Dieu sur nous. Nous verrons qu'il y fait bon. Le Cœur du Sauveur est l'asile par excellence contre un mal engendré par le libertinage et l'incrédulité. Ceux qui ont encore la foi et qui savent comment les villes de Marseille, Aix et Avignon ont été sauvées de la peste, dans le siècle dernier, par la dévotion au Cœur de Jésus, comprendront l'étendue des ressources que nous offre le Cœur d'un Dieu Sauveur, qui ne châtie la terre, que pour en renouveler la face et la sauver pour ainsi dire une seconde fois.

Ah que ne pouvons-nous voir s'accomplir aujourd'hui, le vœu du petit-fils de saint Louis, qui vouloit consacrer son royaume au Sacré Cœur de Jesus ! qu'il seroit consolant de voir chaque Diocèse, chaque paroisse, chaque famille se dévouer à ce divin Cœur par l'organe de son pasteur

ou de son chef ! Mais sans attendre ce jour qui sera pour la France le jour du salut , consacrons-nous , dès aujourd'hui , chacun en particulier , au culte , à l'amour et à l'imitation de ce Cœur ; contractons avec lui les liens les plus étroits , faisons-en notre trésor , notre refuge , notre tout. Notre espérance ne sera pas confondue. *En le trouvant , nous trouverons la vie , et nous puiserons le salut dans le Seigneur.*

Gardons-nous d'une défiance injurieuse à la bonté de notre Dieu. Il n'a rien perdu de sa puissance ni de sa miséricorde envers les pécheurs repentans ; et il lui suffira de vouloir pour renouveler , en notre faveur , les prodiges de clémence que sa tendresse paternelle a opérés dans le dernier siècle , en faveur de la Provence. Or , voici comment l'Evêque de Marseille témoignoit sa joie et sa reconnoissance envers Dieu , dans un mandement portant ordre de chanter un *Te Deum* , et de faire une neuvaine solennelle au Sacré Cœur de Jésus , en action de grâces de l'entière cessation de la peste.

» Henri-François-Xavier de Belzunce de  
 » Castelmoron , par la providence divine  
 » et la grâce du saint Siège Apostolique ,

» Evêque de Marseille , au Clergé séculier et  
 » régulier , et à tous les fidèles de notre  
 » Diocèse , Salut et bénédiction en Notre-  
 » Seigneur Jésus-Christ.

» Enfin , mes très-chers frères , vos  
 » craintes et vos alarmes ont fini. Il n'y a  
 » plus d'apparence de contagion dans cette  
 » ville et dans le territoire : toutes les ma-  
 » ladies , quelles qu'elles puissent être , y  
 » ont tellement cessé depuis un temps con-  
 » sidérable , et la santé y est si constante et  
 » si parfaite , que les plus incrédules doivent  
 » être forcés de reconnoître ici les effets de  
 » la puissance et de la miséricorde infinie  
 » du sacré Cœur de Jésus , toujours plein  
 » de bonté et de compassion pour les  
 » hommes , même ingrats et pécheurs.  
 » Peuple que le Dieu des vengeances a  
 » deux fois frappé dans son indignation ,  
 » mais qu'il a aussi dans sa miséricorde  
 » délivré deux fois et d'une manière sen-  
 » sible , *cessez de craindre désormais , et*  
 » *tressaillez d'allégresse* , parce que le Cœur  
 » adorable de notre Sauveur , auquel vous  
 » vous êtes solennellement voué , s'est  
 » déclaré , *et a fait de grandes choses en votre*  
 » *faveur*. Que le souvenir de ces prodiges

» soit à jamais gravé dans vos esprits et  
 » dans vos cœurs : *racontez-les souvent à*  
 » *vos enfans ; que vos enfans le disent aux*  
 » *leurs , et ceux-là aux races suivantes ; et*  
 » que la mémoire en passe aux siècles  
 » futurs. *Faites éclater votre joie et votre re-*  
 » *connoissance envers le Seigneur : annoncez*  
 » *notre délivrance , et la publiez jusqu'aux*  
 » *extrémités du monde. Publiez la gloire de*  
 » *notre divin libérateur parmi les nations ,*  
 » *et ses merveilles parmi tous les peuples chez*  
 » *qui le commerce vous conduira désor-*  
 » *mais. Annoncez-leur que c'est au sacré*  
 » *Cœur de Jésus , à qui seul vous devez*  
 » *notre salut , et duquel seul aussi ils*  
 » *doivent eux-mêmes attendre leur force et*  
 » *leur consolation dans toutes leurs tribu-*  
 » *lations. Il n'est point de climat où la re-*  
 » *nommée n'ait porté la nouvelle de cette*  
 » *triste et longue suite de malheurs dont*  
 » *nous avons été accablés , et qui ont*  
 » *tenu toute l'Europe dans l'étonnement et*  
 » *dans la crainte : qu'il n'y en ait donc*  
 » *aucun qui n'apprenne de vous les misé-*  
 » *ricordes de Jésus-Christ et les merveilles*  
 » *qu'il daigne opérer pour les enfans des*  
 » *hommes, Qu'ils sachent tous, que dès*

» que nous avons eu recours à lui une se-  
 » conde fois , dans la sincérité et l'amer-  
 » tume de nos cœurs , il a de nouveau prêté  
 » l'oreille à nos gémissemens , il a écouté  
 » nos cris , il a été touché de nos maux ,  
 » *il nous a accordé la guérison et la santé*  
 » *que nous lui avons demandée , il nous a*  
 » *délivrés du tombeau , et nous a séparés du*  
 » *nombre des morts.* Mais vous pécheurs ,  
 » qui que vous soyez , dont *les iniquités ont*  
 » *attiré sur nous les maux* affreux dont nous  
 » ressentons encore les funestes suites ;  
 » vous à qui quelques mois de calme et de  
 » santé semblent déjà avoir malheureuse-  
 » ment fait oublier des années de trouble et  
 » de mortalité ; si vous ne vous conver-  
 » tissez au Seigneur , tremblez : le bras  
 » vengeur qui vous a jusqu'à présent épar-  
 » gné , vous fera peut-être bientôt sentir toute  
 » sa pesanteur : nul ne peut se soustraire à  
 » ses coups , et quoiqu'il ne punisse pas  
 » toujours le crime par la peste et par la  
 » mort , sa vengeance n'en est pas pour cela  
 » ni moins certaine , ni moins redoutable.  
 » Revenez donc sincèrement et prompte-  
 » ment à lui , mes très-chers frères , et re-  
 » noncez pour jamais à tous vos désordres ;

» soyez désormais purs , chastes , doux ,  
 » charitables , ennemis de la médisance ,  
 » de l'injustice et de l'usure : soyez humbles ,  
 » attachés à la vérité , soumis à l'Eglise et  
 » à ses dernières décisions ; vous souvenant  
 » que , sans cette soumission parfaite , il ne  
 » peut y avoir de salut pour vous , et que ,  
 » *c'est en vain* , comme vous en assure saint  
 » Cyprien , *qu'un homme se croit dans*  
 » *l'Eglise , tandis qu'il résiste à la Chaire*  
 » *de Pierre sur laquelle l'Eglise est fondée.*  
 » En un mot , *détestez le mal que vous avez*  
 » *recherché et aimé , et attachez-vous invio-*  
 » *lablement au bien dont la pratique vous a*  
 » *jusqu'à présent été inconnue : alors vous*  
 » *vivrez , le Seigneur aura compassion des*  
 » *restes de son peuple , et il sera véritablement*  
 » *avec vous.* Pour vous , âmes fidèles , qui  
 » cherchez le Seigneur dans la docilité et  
 » l'humilité chrétienne ; et vous surtout ,  
 » Ministres du Très-Haut , *joignez-vous à*  
 » *nous pour chanter ses louanges et pour cé-*  
 » *lébrer son saint nom : et afin de ne plus*  
 » *tomber désormais dans les malheurs et la*  
 » *confusion où nous avons été , bénissons en-*  
 » *semble le Seigneur notre Dieu qui a fait*  
 » *pour nous tant de merveilles.*

» A ces causes , pour satisfaire au juste  
 » et saint empressement des fidèles , etc.  
 Puissent de semblables miséricordes donner encore lieu à de pareils écrits !

Ce qui attire les fléaux sur la terre , c'est le péché , comme le dit l'illustre Evêque de Marseille. Ainsi donc, si nous voulons éviter les fléaux , il faut sortir du péché , il faut détruire le péché. Or , quelles grâces et quels secours ne trouve-t-on pas dans le Cœur de Jésus pour faire la guerre au péché.

» *Voici mon cœur*, dit Notre-Seigneur à sa fidèle servante , la vénérable Marguërite-Marie , dont le procès de béatification est pendant à Rome : « *Voici mon Cœur , qui*  
 » *est si passioné pour les hommes et pour*  
 » *toi en particulier , que ne pouvant contenir*  
 » *en lui-même les flammes de sa charité , il*  
 » *faut qu'il les répande par ton moyen. Il*  
 » *veut se manifester à eux , pour les enrichir de ces précieux trésors que je te découvre , et qui contiennent des grâces sanctifiantes propres à les retirer de la perdition.*  
 » *Les trésors de bénédictions et de grâces ,*  
 » *dit la même Marguërite-Marie , que ce*  
 » *sacré Cœur renferme sont infinis.... Oui ,*  
 » *je le dis avec assurance , si l'on savait*

» combien cette dévotion est agréable à  
 » Jésus-Christ, il n'est pas un chrétien, pour  
 » peu d'amour qu'il eût pour cet aimable  
 » Sauveur, qui ne la pratiquât d'abord.

» Mon divin Sauveur m'a fait entendre  
 » que ceux qui travaillent au salut des âmes,  
 » auront l'art de toucher les cœurs les plus  
 » endurcis, et travailleront avec un succès  
 » merveilleux, s'ils sont eux-mêmes péné-  
 » trés d'une tendre dévotion à ce divin cœur,  
 » Pour les personnes séculières, elles trou-  
 » veront, par le moyen de cette aimable dé-  
 » votion, la paix dans leurs familles (quel  
 » trésor dans un temps où règnent tant de  
 » divisions !) le soulagement dans leurs tra-  
 » vaux, les bénédictions du ciel dans toutes  
 » leurs entreprises, la consolation dans leurs  
 » misères, un lieu de refuge pendant leur vie  
 » et principalement à l'heure de la mort.  
 » Ah ! qu'il est doux de mourir, après avoir  
 » eu une constante dévotion au Cœur de  
 » celui qui doit nous juger !

» Notre-Seigneur m'a découvert des tré-  
 » sors d'amour et de grâces pour les personnes  
 » qui se consacreront et se sacrifieront à  
 » rendre et à procurer à son Cœur tout l'hon-  
 » neur, l'amour et la gloire qu'il sera en leur

» po  
 » n'  
 » "  
 » pr  
 » vo  
 » et  
 » de  
 » m  
 » ex  
 » to  
 » Il  
 » d  
 » c  
 » g  
 » p  
 » p  
 » e  
 » d  
 C  
 Cœu  
 tirat  
 ciat  
 ces  
 mat  
 tion  
 — J  
 Jésu  
 de

» pouvoir, mais des trésors si grands qu'il  
 » n'est impossible de m'en exprimer.

« Le Seigneur m'a encore assuré qu'il  
 » prenait une singulière complaisance à  
 » voir les sentimens intérieurs de son Cœur  
 » et de son amour honorés sous la figure  
 » de ce Cœur de chair, tel qu'il m'a été  
 » montré, dont il voulait que l'image fût  
 » exposée en public; afin, ajouta-t-il, de  
 » toucher le cœur insensible des hommes.  
 » Il me promit en même temps qu'il répan-  
 » drait avec abondance sur le cœur de  
 » ceux qui l'honoreraient, les trésors de  
 » grâces dont son Cœur est rempli, et que  
 » partout où cette image serait exposée,  
 » pour y être particulièrement honorée,  
 » elle y attirerait toute sorte de béné-  
 » dictions. »

Ce que nous disons ici de la dévotion au sacré Cœur sera insuffisant pour les personnes qui se sentiraient portées à entrer dans quelque une des associations formées en son honneur. Nous renvoyons ces personnes aux livres justement estimés sur cette matière, parmi lesquels nous citerons : *l'Instruction abrégée sur la dévotion au sacré Cœur de Jésus*, — *Les exercices de la dévotion au sacré Cœur de Jésus*, à l'usage de la Confrérie de Sémur. — *Le culte de l'amour divin dans la dévotion au sacré Cœur de*

*Jésus, suivi des paraphrases morales, de plusieurs psaumes en forme d'élevations ou de prières au sacré Cœur, par M. de Fumel, évêque de Lodève. — La neuvaine pour se préparer à la fête du sacré Cœur de Jésus-Christ, par le P. Charles Borgo, de la Compagnie de Jésus. — La vie de la vénérable mère Marguerite Marie Alacoque, nouvelle édition en 2 vol. revue par le P. Debrosse; de la Compagnie de Jésus. — L'ouvrage intitulé : de l'excellence de la dévotion au Cœur adorable de Jésus-Christ, par le P. de Gallifet, Jésuite, — La dévotion pratique au sacré Cœur de Jésus et au très-saint Cœur de Marie, par la médiation de saint Joseph, en union avec tous les Anges et tous les Saints. — L'heure sainte par le P. Debrosse — L'ouvrage du P. Crasset.*

Il n'entre pas dans notre dessein de réfuter ici les objections qu'on a élevées dans le temps contre la nouveauté de la dévotion au sacré Cœur de Jésus. Il nous suffit de dire que cette dévotion, qui a pris naissance à la fin du 17<sup>e</sup>. siècle, comme pour préparer un remède à l'esprit de philosophie et d'indifférence des siècles suivans, est actuellement enrichie des plus abondantes indulgences accordées par les souverains Pontifes, qu'elle est répandue non-seulement dans toute la France où elle a pris naissance, mais dans toute l'Europe, et que déjà, en l'année 1730, il y avait des confréries du sacré Cœur, établies à la Chine, en Perse et dans les îles de l'Amérique.

Les diocèses de Tournai, de Cambrai, d'Arras et de Saint-Omer ne furent pas les derniers à accueillir cette salutaire dévotion. A Lille, la confrérie fut établie dans l'église des Ursulines, le 4

mai 1  
de S  
dans  
Ques  
mai 1  
lines  
dans  
le 23  
siale  
de S  
l'égl  
l'égl  
à D  
avri  
sent  
par  
Bas  
cent  
Pa  
l'égl  
He  
à  
aot

mai 1729; à *Wambrechies*, dans l'église paroissiale de St. Vaast, le 5 novembre 1727; à *Tournai*, dans l'église des Célestines, le 17 mars 1703; au *Quesnoi*, dans l'église des Sœurs-noires, le 23 mai 1704; à *Valenciennes*, dans l'église des Ursulines, le 17 décembre 1706; à *Berlaimont*, dans l'église des religieuses du Tiers-Ordre, le 23 juin 1733; à *Walincour*, dans l'église paroissiale, le 15 février 1737; à *Maubeuge*, dans l'église de Ste-Aldegonde, le 2<sup>e</sup> juin 1738; à *Arras*, dans l'église des Hospitalières, le 3 août 1715 et dans l'église des Bénédictins de la Paix, le 1 avril 1732; à *Douai*, dans l'église des Jésuites Ecossais, le 8 avril 1706; à *Armentières*, dans l'église de la présentation, le 3 juillet 1704; à *Béthune*, dans l'église paroissiale de St.-Vaast, le 23 mai 1704; à *La Bassée*, dans l'église des Tiercelines, le 22 décembre 1732; à *Saint-Pol*, dans l'église de St.-Paul, le 23 novembre 1734; à *Saint-Omer*, dans l'église des Ursulines, le 28 septembre 1731; à *Hesdin*, dans l'église des Jésuites, le 22 mai 1733; à *Aire*, dans l'église de la Présentation, le 30 août 1734.

---

## ACTE

DE RECOURS ET DE CONSÉCRATION.

*Au sacré Cœur de Jésus, à l'approche du  
fléau qui nous menace.*

---

CŒUR sacré de Jésus, ayez pitié de nous, selon l'étendue de vos grandes miséricordes. Nous en faisons l'aveu, nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons agi en ingrats et en insensés. Toute chair a corrompu sa voie : ô mon Dieu, vous êtes oublié, méconnu sur la terre, vos enfans vous ont abandonné, vous ont trahi; la mesure de nos infidélités est comblée, nous avons lassé votre patience; vous avez pris enfin la verge de votre juste colère, vous allez l'appesantir sur nous..... arrêtez, Seigneur, ne frappez pas, il est encore temps, nous vous en conjurons; arrêtez, nous voici prêts à apaiser votre justice. Mais que pouvons-nous offrir à Dieu en compensation de tant de crimes? Cœur

de Jésus, soyez vous même notre satisfaction; vous êtes notre unique ressource; recevez-nous dans notre détresse, cachez-nous, dérobez-nous à la colère de votre Père; elle ne nous poursuivra pas jusque dans le Cœur de son Fils bien-aimé, en qui il a mis toutes ses complaisances. O Jésus, nous ne sommes plus à nous, nous confions à votre divin Cœur tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes; nous lui remettons nos plus chers intérêts, notre santé, notre vie, notre ame, tout notre avenir; nous nous consacrons entièrement à ce divin Cœur: nous nous abandonnons à son amour. Sauvez-nous, divin Jésus, nous périssons; faites éclater votre toute-puissante miséricorde. Dites une parole, et le fléau n'osera pas approcher d'une terre qui donna naissance au culte de votre adorable Cœur: Dites cette parole de salut, et ce torrent dévastateur sera enchainé comme l'Océan dans ses rives, et le mal cessera comme la peste cessa à Marseille dans le dernier siècle; ce prodige de puissance et d'amour, touchera tous les cœurs, chassera la froide indifférence et réveillera la Foi. Alors, ô divin Cœur, vous régnez

glorieux sur la France pénitente et chrétienne. Dès à présent, nous allons expier nos prévarications par les exercices de la plus sincère pénitence ; nous promettons fidélité à la loi de Dieu et aux préceptes de la sainte Eglise ; nous sanctifierons les Dimanches et les Fêtes, nous observerons les jeûnes et abstinences commandés. Nous abjurons toutes nos haines et nos discordes ; nous voulons vivre en paix avec tous nos frères, et ne plus faire avec eux qu'un cœur et qu'une ame.

Ainsi soit-il.

---

*Aspirations qu'on ne peut trop souvent répéter.*

Sacré Cœur de Jésus, ayez pitié de nous.  
Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous.

---

## LITANIES

DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Dieu le Père, du haut des cieux, ayez pitié  
de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde,

Dieu le Saint-Esprit,

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,

Cœur de Jésus, uni substantiellement au  
Verbe.

Cœur de Jésus, sanctuaire de la Divinité,

Cœur de Jésus, temple de la sainte Tri-  
nité,

Cœur de Jésus, abîme de sagesse,

Cœur de Jésus, océan de bonté,

Cœur de Jésus, trône de la miséricorde,

Cœur de Jésus, trésor inépuisable,

Cœur de Jésus, dont la plénitude se ré-  
pand sur nous tous,Cœur de Jésus, notre paix et notre récon-  
ciliation,

ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, modèle de toutes les  
 vertus, ayez pitié de nous.  
 Cœur de Jésus infiniment aimant, et in-  
 finiment digne d'être aimé,  
 Cœur de Jésus, source d'eau qui jaillit  
 jusqu'à la vie éternelle,  
 Cœur de Jésus, l'objet des complaisances  
 du Père céleste,  
 Cœur de Jésus, propitiation pour nos  
 péchés,  
 Cœur de Jésus, rempli d'amertume à  
 cause de nous,  
 Cœur de Jésus, triste jusqu'à la mort  
 dans le jardin des Olives,  
 Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,  
 Cœur de Jésus, blessé d'amour,  
 Cœur de Jésus, percé d'une lance,  
 Cœur de Jésus, épuisé de sang sur la croix,  
 Cœur de Jésus, brisé de douleur à cause  
 de nos péchés,  
 Cœur de Jésus, maintenant encore ou-  
 tragé par les hommes dans le très-saint  
 Sacrement de votre amour,  
 Cœur de Jésus, refuge des pécheurs,  
 Cœur de Jésus, force des faibles,  
 Cœur de Jésus, consolation des affligés,  
 Cœur de Jésus, persévérance des justes,  
 Cœur de Jésus, salut de ceux qui espè-  
 rent en vous,  
 Cœur de Jésus, espérance des mourans,  
 Cœur de Jésus, doux appui de tous vos  
 adorateurs,

ayez pitié de nous.

Cœur  
 ay  
 Cœur  
 m  
 d  
 Agn  
 n  
 Jést  
 Jést  
 v  
 r  
 S  
 bie  
 les  
 qu  
 an  
 ho  
 gr  
 ye  
 vo  
 ne  
 lo  
 p  
 n  
 n  
 q  
 l'  
 d

Cœur de Jésus, délices de tous les Saints,  
ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, notre aide dans les grands  
maux qui ont fondu sur nous, ayez pitié  
de nous.

Agneau De dieu, qui effacez les péchés du  
monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. Jésus, doux et humble de cœur,

r. Rendez notre cœur conforme au vôtre.

Oraison.

Seigneur Jésus, qui, par un nouveau  
bienfait, avez daigné ouvrir à votre Eglise  
les richesses ineffables de votre Cœur, faites  
que nous puissions rendre amour pour  
amour à ce Cœur adorable, et par de dignes  
hommages réparer les outrages que l'in-  
gratitude des hommes lui fait essuyer.

Dieu tout-puissant et éternel, jetez les  
yeux sur le cœur de votre très-cher Fils ;  
voyez les satisfactions qu'il vous offre au  
nom de tous les pécheurs ; écoutez les  
louanges qu'il vous rend pour eux ; apaisé  
par ses divins hommages, pardonnez-nous  
nos péchés, et faites-nous miséricorde, au  
nom de ce même Jésus Christ votre Fils  
qui étant Dieu, vit et règne avec vous en  
l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles  
des siècles. Ainsi soit il.

---

**LITANIES**
**CONTRE LA PESTE.**


---

**SEIGNEUR , ayez pitié de nous.**
**Jésus-Christ , ayez pitié de nous.**
**Seigneur , ayez pitié de nous.**
**Jésus-Christ , notre Sauveur , ayez pitié de nous.**
**Jésus-Christ , guérissant les lépreux , ayez pitié de nous.**
**Jésus-Christ , ressuscitant les morts , ayez pitié de nous.**
**Sainte Marie , priez pour nous.**
**Notre-Dame Auxiliatrice ,**
**Notre-Dame de Délivrance ,**
**Notre-Dame de Grâce ,**
**Notre-Dame de Bon-Secours ,**
**Notre-Dame des Affligés ,**
**Secours des chrétiens ,**
**Salut des infirmes ,**
**Refuge des pécheurs ,**
**Saints Anges et Saints Archanges ,**
**Saints Anges-Gardiens ,**
**Saint Joseph ,**
**Saint Pierre et saint Paul ,**

priez pour nous.

Saint Sébastien (1), priez pour nous.

Saint Roch (2), priez pour nous.

Saint Christophe (3), priez pour nous.

Saint Sylvestre (4), priez pour nous.

(1) Saint Sébastien est particulièrement invoqué contre la peste. Plusieurs villes et plusieurs pays ont été redevables à sa puissante intercession auprès de Dieu, de la délivrance de ce fléau. On en ressentit surtout les effets à Rome en 680, à Milan en 1575, et à Lisbonne en 1599.

(1) L'intercession de saint Roch a fait cesser la peste qui désolait plusieurs villes de l'Italie, dans le 14<sup>e</sup> siècle. Depuis lors, il a été regardé comme un des Saints les plus puissans auprès de Dieu pour éloigner ce fléau. Le Pontife qui occupe maintenant la chaire de St. Pierre, Grégoire XVI, vient d'exhorter les fidèles de la ville de Rome à adresser des prières publiques et ferventes au Très-Haut, afin que, par l'intercession de saint Sébastien, martyr, et de saint Roch, confesseur, dont le peuple romain a éprouvé la puissante protection en d'autres circonstances, la divine Majesté daigne éloigner un si terrible châtiment. Le saint Père a aussi accordé des Indulgences à ceux qui visiteraient à Rome, les églises où ces deux Saints sont particulièrement honorés

(3) Les fidèles eurent souvent recours à l'intercession de saint Christophe, dans le temps de la peste; on honorait avec une grande confiance une de ses images dans la Cathédrale de Strasbourg, pour être préservé de la mort subite.

(4) Saint Sylvestre était évêque de Châlons-sur-

Saint Antoine (1), priez pour nous.  
 Saint Grégoire (2), priez pour nous.

Saône dans le sixième siècle. Saint Grégoire de Tours rapporte que les malades recouvraient la santé, en se couchant sur un lit tissu de cordes, qui lui avait appartenu.

(1) Une maladie contagieuse, connue sous le nom de *feu sacré*, et appelée depuis le *feu de saint Antoine*, causait en 1089, d'horribles ravages dans plusieurs provinces de France. On fit, pour écarter ce fléau, des prières publiques et des processions. Un grand nombre de personnes s'étant trouvées miraculeusement guéries, après avoir prié devant les reliques de saint Antoine, qui avaient été transférées dans le diocèse de Vienne en Dauphiné, il se fit un concours prodigieux à l'église où elles reposaient. Toute la France implora la protection du saint contre une maladie qui emportait tant de monde, et l'événement prouva que ce n'était pas en vain qu'on avait mis sa confiance dans l'intercession des serviteurs de Dieu.

(2) Pendant une peste terrible qui ravagea la ville de Rome, à la fin du sixième siècle, saint Grégoire-le-grand adressa au peuple les exhortations les plus vives et les plus touchantes pour les porter à la pénitence, et ordonna ensuite une procession solennelle. Les fidèles, partagés en sept chœurs, qui avaient chacun un prêtre à leur tête, partirent de sept églises différentes, chantant les litanies le long du chemin. La peste ne cessant pas immédiatement ses ravages, le Saint en prit occasion d'in-

Saint Mamert (1), priez pour nous.

Saint Charles Borromée (2), priez pour nous.

sister avec plus de force sur la nécessité de la prière et de la pénitence, et on rapporte qu'on vit alors sur le mausolée de l'empereur Adrien, un Ange qui remettait son glaive dans le fourreau.

(1) Dans le sixième siècle, saint Mamert, évêque de Vienne en Dauphiné institua les prières appelées Rogations, pour éloigner les nombreux fléaux qui désolaient son diocèse. Cette sainte pratique devint bientôt universelle dans l'église d'Occident.

(2) S. Charles Borromée ne pouvant, par son zèle, faire cesser les désordres et les plaisirs criminels auxquels se livraient les habitans de la ville de Milan, annonça à son peuple les terribles effets de la colère du ciel, et lui prédit clairement le plus redoutable des fléaux.

Il était à Lodi, lorsqu'il apprit que la peste faisait ressentir ses ravages dans son diocèse. Arrivé à Milan, il alla visiter le lieu où les magistrats envoyaient tous les prestiférés, et il pourvut à tous leurs besoins, tant spirituels que corporels. Malgré les représentations qu'on lui fit, il ne voulut jamais s'éloigner de ses ouailles, et il soutint qu'un évêque, qui est obligé de donner sa vie pour son troupeau, ne pourrait sans prévarication l'abandonner dans les temps de danger.

Comme les fléaux sont la punition du péché, il exhortoit son peuple à désarmer la colère du Seigneur par la prière et la pénitence. Il ordonna trois processions générales, auxquelles il assista

Saint Adrien , priez pour nous.

Saint Martin , priez pour nous.

nu-pieds , la corde au cou , et tenant dans ses mains un crucifix , sur lequel étaient continuellement fixés ses yeux baignés de larmes. C'était ainsi qu'il s'offrait à Dieu comme une victime pour les péchés de son peuple. Il prêchait presque tous les jours , et il ne cessait d'avertir ses coopérateurs de s'élever au-dessus de l'amour de la vie , dans une telle circonstance. Il exhortait lui-même les malades , et leur administrait les sacremens. Il fit fondre sa vaisselle pour assister les pauvres qui étaient sans secours. Il donna tous ses meubles , sans en excepter son lit.

Les magistrats blâmèrent les processions et les assemblées de piété que le Saint prescrivait , sous prétexte qu'elles serviraient à étendre la contagion. Mais il se justifia par l'exemple de saint Grégoire , de saint Mamert , et de plusieurs autres grands évêques. Il ajouta que , quand les remèdes humains étaient inutiles , il fallait surtout avoir recours à ceux qu'offre la religion , et que les exercices de piété qui donnaient de l'inquiétude , loin d'augmenter le mal , le feraient cesser. Ce fut une véritable prophétie : en effet , le fléau épargna ceux qui assistèrent aux processions , et ceux qui accompagnèrent l'archevêque lorsqu'il visitait les malades. Le Saint fut bien vivement touché de l'endurcissement de quelques pécheurs , qui ne voulurent point rentrer en eux-mêmes ; affectant de se persuader que le plaisir et la joie étaient les plus sûrs moyens d'éviter la contagion , ils se retirèrent dans

Saint  
Saint  
Saint  
Saint  
Saint  
Saint

un li  
à tou  
sourd  
ils r  
peste  
périn

(r

les r  
caus  
inte  
mor

(

sig

Ge

d'u

qu'

un

cin

con

pr

et

D

co

q

la

Saint Nicolas, priez pour nous.  
 Saint Bernard,  
 Saint François Xavier,  
 Saint Louis de Gonzague (1),  
 Sainte Anne,  
 Sainte Gertrude,  
 Sainte Geneviève (2),

priez pour n.

un lieu agréable près de la ville, où ils se livrèrent à toutes sortes d'excès et de débauches. Ils furent sourds aux avertissement de leur archevêque. Mais ils ne jouirent pas long-temps de l'impunité ; la peste gagna le quartier qu'ils habitaient, et ils périrent tous.

(1) Ces saints sont spécialement invoqués contre les maladies épidémiques et contagieuses, soit à cause des guérisons miraculeuses obtenues par leur intercession, soit à cause de la charité qu'ils ont montrée en se dévouant au service des pestiférés.

(2) La ville de Paris a souvent obtenu des grâces signalées par la puissante intercession de sainte Geneviève. Une des plus éclatantes fut la guérison d'une cruelle maladie, appelée *des Ardens*, parce qu'elle consumait ceux qui en étaient atteints, par un feu secret et meurtrier. En vain l'art des médecins mit tout en œuvre pour trouver des remèdes contre cet horrible fléau. Etienne évêque, de Paris, prélat d'une sainteté éminente, ordonna des jeûnes et des prières publiques, dans l'espérance que Dieu se laisserait enfin fléchir, mais la maladie continua toujours ses ravages, et ils ne cessèrent qu'après une procession solennelle, où l'on porta la châsse de sainte Geneviève à la cathédrale. Lors-

Vous tous, Saints et Saintes de Dieu, intercédéz pour nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

*Trait.* Seigneur, ne nous traitez pas comme nos péchés le méritent, et ne nous punissez pas à proportion de nos iniquités. Daignez, Seigneur, ne pas vous rappeler nos iniquités passées; daignez nous prévenir de vos miséricordes, car nous sommes réduits à une extrême misère. Venez à notre aide, ô Dieu, notre salut; délivrez-nous, Seigneur, pour votre propre gloire, et soyez propice à de pauvres pécheurs, à cause de votre saint nom.

v. Epargnez, Seigneur,

r. Epargnez votre peuple.

quelle fut à l'entrée de l'église, tous les malades recouvrèrent sur le champ une parfaite santé, à l'exception de trois qui, sans doute, avaient manqué de foi.

Ceci arriva sous le règne de Louis le Gros, l'an 1129. Le pape Innocent II, qui vint en France l'année suivante, ordonna, après avoir constaté la vérité du miracle, qu'on en célébrerait tous les ans la mémoire, le 26 de Novembre. Depuis ce temps, dans les calamités publiques, on portait processionnellement à la Cathédrale la châsse de sainte Geneviève.

O DIEU ! que les péchés offensent , et que la pénitence apaise ; recevez les humbles prières de votre peuple prosterné devant vous, et détournez les fléaux de votre colère que nous nous sommes attirés par nos crimes. Par notre Seigneur JÉSUS-CHRIST, votre Fils, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

---

---

 PRIÈRE A SAINT ROCH.
 

---

GRAND Saint, détournez, nous vous en  
 prions, de dessus nos tête criminelles les  
 fléaux du Seigneur : préservez, par votre  
 intercession, nos corps des dangers de la  
 peste, et plus encore nos ames de la conta-  
 gion des vices et du mauvais exemple :  
 obtenez-nous la salubrité de l'air, mais  
 avant tout la pureté du cœur : aidez-nous à  
 faire un bon usage de la santé, à supporter  
 les maladies avec patience, à chercher sur-  
 tout la guérison de nos langueurs spirituelles,  
 à vivre comme vous dans les exercices de la  
 pénitence et de la charité, pour jouir avec  
 vous de la gloire et des délices immortelles  
 que vous ont méritées vos vertus.

Ainsi soit-il.

## PRIÈRES

*Dont la récitation est fort recommandée  
 dans les calamités publiques.*

O Jésus, divin Rédempteur, soyez-nous  
 miséricordieux pour nous et pour le monde  
 entier. Amen.